

Dix preuves montrant que la célébration de la naissance du Prophète est acceptée dans la Charia

<"xml encoding="UTF-8?">

Bismil-Lâhir-Rahmânir-Rahîm

Introduction:

La naissance du bien-aimé de Dieu (Allah), la meilleure des créatures, notre maître Mouhammad



(que l'élévation en degré et la préservation de sa communauté lui soient accordées) est un heureux évènement. C'est pour lui que la lune s'est fendue, que la pierre a salué et à son appel l'arbre s'est déplacé. Sa naissance est une occasion que les musulmans fêtent de l'orient à l'occident, pour remercier Allah ta^ala d'avoir fait apparaître le dernier et le meilleur des Messagers.

Allah a fait l'éloge du Prophète Mouhammad (Que la bénédiction et la paix d'Allah soient sur lui : et les siens) dans plusieurs versets par exemple Sa parole ta^ala

وإنّك لعلی خلق عظیم

wa 'innaka la^ala khoulouqin ^adhim) qui signifie : « Certes, tu as l'excellence du comportement » [Al-Qalam /4]

: Le Prophète(p) lui-même a fait son propre éloge en disant

أنا سيّد الناس

ana sayyidou n-nas) ce qui signifie : « Je suis le maître des gens » et dans un autre hadith, il a')
: dit

أنا سيد ولد آدم يوم القيامة ولا فخر

ana sayyidou waladi 'Adama yawma l-qiyamati wa la fakhr) ce qui signifie : « Je suis le maître')
au jour dernier et je ne dis pas cela par prétention.» عَلَيْهِ السَّلَام (des fils de Adam ('Adam

Ainsi, ce ne sont que des actes de bien et des adorations par lesquels ils recherchent les
bénédictions et l'agrément de Allah. Le mawlid est une occasion de faire du bien, beaucoup de
bien et de partager sa joie.

tous les milliers de savants islamique dans le monde fêtent le mawlid et voient en cette
évènement une grande célébration à part une minorité en Arabie Saoudite. Personne, parmi
ces milliers, ne dit que c'est bid3a à part cette minorité d'Arabie Saoudite alors qu'une autre
partie des saoudiens la pratique.

Dix preuves montrant que la célébration de la naissance du Prophète est acceptée dans la
Charica

1. Dieu dit: Réjouissez-vous du Prophète (s)

Se réjouir à cause de la venue du Prophète (s) à l'humanité est une obligation ordonnée par
Allah dans le Coran comme suit: «De la grâce d'Allah et de Sa miséricorde qu'ils se réjouissent
donc!» (Younus 10:58).

Cet ordre fut révélé parce que la joie rend le cœur reconnaissant de la miséricorde d'Allah. Et y
a-t-il plus grande miséricorde de la part de Dieu que de nous envoyer le Prophète (s), auquel Il
s'adresse en ces termes: «Nous ne t'avons envoyé que par miséricorde pour les univers» (Les
prophètes 21:107).

Du fait que le Prophète (s) a été envoyé comme une miséricorde à toute l'humanité, il incombe
non seulement aux Musulmans, mais à tous les êtres vivants de se réjouir de sa personne.
Malheureusement, aujourd'hui, certains Musulmans sont les premiers à rejeter cet ordre divin.

2. Dieu dit: Invoquez les bénédictions sur le Prophète (s)

L'anniversaire du Prophète (s) nous encourage à invoquer les bénédictions d'Allah sur lui et à faire ses éloges, ce qui est une obligation qui nous incombe selon l'ordre d'Allah dans le verset: «Allah et ses anges envoient les bénédictions sur le Prophète. O croyants! invoquez sur lui les bénédictions et les meilleures salutations!» (al-Ahzab 33:56).

«Les meilleures salutations,» ce sont les salutations pleines de respect et d'amour, pleines de louanges et d'admiration pour le haut rang du Prophète (s) et de son message. Se réunir dans le but de se rappeler le Prophète (s) nous amène à invoquer les prières sur lui et à le louer comme Allah le demande. Quelqu'un oserait-il nier l'obligation qu'Allah nous impose à travers le saint Coran? La récompense qu'on obtient quand on exécute un ordre divin, et la lumière divine que cette récompense apporte au cœur sont inestimables! Notons que le verset mentionne le pluriel: «Allah et ses anges envoient...» en assemblée. Il est donc incorrect de dire qu'invoquer les prières sur le Prophète (s) et faire ses éloges doit se faire individuellement.

3. Le Prophète (s) a souligné le lundi comme jour de sa naissance

Abou Qatada al-Anari raconte dans al-Mouslim, Kitab as-iyam, que le Prophète (s) avait été interrogé au sujet du jeûne du lundi et qu'il avait répondu: «C'est en ce jour que je suis né et c'est en ce jour que j'ai reçu la prophétie.»

Nous citons de nouveau Moutawalla Chacrawi:

Plusieurs événements extraordinaires se sont déroulés le jour de sa naissance comme cela est mentionné dans les hadiths et les livres de sirat, et la nuit de sa naissance n'est semblable à celle d'aucun autre être humain.

Ces événements et les hadiths s'y référant, dont le tremblement de la cour de Chosroès, l'extinction en Perse du feu vieux de 1000 ans, la lumière issue d'Amina l'honorable mère du saint Prophète (s), etc. sont relatés dans le livre al-Bidaya d'Ibn Kathir.

Nous citons pour vous un passage du Kitab al-Madkhal d'Ibn al-ajj (Vol. 1, p. 261): «C'est un devoir pour nous chaque lundi de Rabic al-Awwal d'augmenter nos actes d'adoration afin de

remercier Allah de nous avoir accordé une immense faveur: celle de nous envoyer son bien-aimé Prophète pour nous diriger vers l'Islam et la paix... Le Prophète (s) répondit à quelqu'un qui l'interrogeait au sujet du Lundi: «En ce jour-là je suis né.» Ce jour du lundi honore le mois de Rabic al-Awwal parce que c'est le jour du Prophète (s) ... et il a dit: «Je suis le maître des enfants d'Adam et je dis cela sans orgueil»... et il a dit: «Adam et toute sa descendance seront sous ma bannière le jour du Jugement.» Ces hadiths ont été transmis par les deux cheicks [Boukhari et Mouslim]. Et, Mouslim cite dans son hadith que le Prophète(s) a dit: «Je suis né un lundi et le premier message m'est parvenu un lundi.»»

Le Prophète (s) commémorait donc le jour de sa naissance et remerciait Allah pour la grande faveur de l'avoir fait naître en jeûnant le lundi comme cela est mentionné dans le hadith de Abou Qataa. Cela signifie que le Prophète (s) exprimait sa joie pour ce jour par le jeûne, qui est une forme d'adoration.

Depuis ce temps, toute sorte d'adoration pour marquer ce jour est acceptable. Même si nous changeons la forme (de l'acte pour exprimer sa joie), l'essence reste la même. Partant de là, jeûner, nourrir les pauvres, se rassembler pour louer le Prophète (s) ou se remémorer ses vertus et son excellent caractère (s) tout ceci est considéré comme une commémoration du jour de sa naissance. (Voir plus loin le hadith «mourir le lundi».

4. Le Prophète (s) commémorait l'anniversaire des autres prophètes

Le Prophète(s) commémorait le jour et le lieu de naissance des Prophètes qui l'ont précédé. Parlant de la grandeur du vendredi, le Messager d'Allah a dit dans son hadith: «En ce jour, Allah créa Adam.» Ceci signifie que le jour du vendredi est commémoré parce qu'Allah créa Adam en ce jour. En d'autres termes, ce jour est important du fait qu'il vit la création d'Adam (s), prophète et père de tous les êtres humains. Qu'en est-il donc du jour où le plus grand des prophètes et le meilleur de l'humanité fut créé? Le Prophète a dit: «En vérité, Allah me fit le sceau des Prophètes pendant qu'Adam était entre eau et argile.».

5. Le Prophète commémorait le lieu de naissance des autres prophètes

Un hadith chez Bazzar, Abu Yacla, et Tabarani, déclaré authentique par Ibn ajar Haythami et Ibn ajar cAsqalani, relate qu'à la nuit de l'Isra' et du Micraj (l'ascension nocturne) l'ange Gabriel

ordonna au Prophète (s) de prier deux rakcat à Bayt Lam (Bethléem), puis lui dit: «Sais-tu où tu viens de prier? Lorsque le Prophète lui demanda: où? Il lui dit: A l'endroit où Issa (Jésus) est né.»

6. L'obligation d'accroître notre amour pour le Prophète et de l'honorer

Allah demande au Prophète de rappeler à sa Communauté qu'il est primordial pour ceux qui prétendent aimer Allah d'aimer aussi le Prophète (s): «Dis-leur: Si vous aimez Allah, suivez-moi (et aimez-moi et honorez-moi) et Allah vous aimera» (3:31).

La célébration du Mawlid est motivée par cette obligation d'aimer le Prophète (s), de lui obéir, de se rappeler de lui, de suivre son exemple, et d'être fiers de lui comme Allah l'est, car Il l'exalte aux nues dans le Coran avec ces mots: «En vérité tu es (O Mouhammad) d'un caractère sublime (68:4).»

L'amour pour le Prophète est l'élément qui différencie les croyants dans la perfection de leur iman (foi). Dans un hadith authentique, le Prophète(s) a dit: «Nul d'entre vous n'est croyant jusqu'à ce qu'il m'aime plus qu'il n'aime ses enfants, ses parents, et tous les gens.» Et dans un autre hadith dans Boukhari il dit: «Aucun de vous n'est croyant jusqu'à ce qu'il m'aime plus que sa propre personne».

La perfection de la foi est liée à l'amour pour le Prophète (s) parce qu'Allah et Ses anges l'honorent continuellement, comme souligné dans le verset du Coran vu précédemment: «Allah et Ses anges envoient des bénédictions sur le Prophète». L'ordre divin qui suit immédiatement ce verset est «O croyants, invoquez des bénédictions sur lui,» ce qui signifie que la condition sine qua non d'être un croyant dépend et doit se manifester par l'invocation de prières sur le Prophète (s). Seigneur! répand Ta Bénédiction, Ta paix et Ta miséricorde sur le Prophète, sa Famille, et ses Compagnons.

7. L'effet du Mawlid sur les non-croyants

Exprimer sa joie pour la naissance du Prophète et célébrer son anniversaire comporte des effets bénéfiques, par la miséricorde d'Allah, même sur les incroyants. Ceci est mentionné dans Boukhari qui rapporte en effet: «Chaque Lundi Abou Lahab est libéré de son châtiment,

dans sa tombe, parce que de son vivant il libéra sa servante Thouwayba lorsqu'elle lui rapporta la nouvelle de la naissance du Prophète (s) son neveu».

Le afi Chamsouddin Mouhammad ibn Nasirouddin ad-Dimashqi a écrit à ce sujet dans son livre Mawrid as-ada fi Mawlid al-Hadi:

Si un kafir qui était condamné pour l'éternité à l'enfer avec «Tabbat yada Abi Lahab» (sourate 111) gagne un sursis tous les lundis parce qu'il s'était réjoui de la naissance d 'Ahmad, que pensez-vous du serviteur qui, toute sa vie, fut heureux avec Ahmad et qui, mourant, dit: La ilaha illallah Mouhammadoun Rassouloullah?

8. L'obligation de connaître la vie du Prophète (s) et de l'imiter

Il nous est recommandé de connaître le Prophète (s), ses miracles, sa naissance, son caractère, sa foi, ses signes et miracles, ses retraites spirituelles, ses actes d'adoration, et tout ceci n'est-il pas obligatoire pour un Musulman? Par conséquent, qu'est-ce qui est meilleur que la célébration de sa naissance qui symbolise l'essence de sa vie? Se souvenir de sa naissance nous emmène, en effet, à nous souvenir des autres aspects de sa vie, et cela attire la satisfaction d'Allah sur nous, car ce faisant, nous connaissons mieux le Prophète (s) et nous serons mieux préparés à nous corriger, à l'imiter, et à le prendre comme modèle. Voilà pourquoi la célébration de sa naissance est bénéfique pour nous.

9. Le Prophète (s) acceptait la poésie en son honneur

De son vivant, il est bien connu de tous que les poètes venaient au Prophète (s) faire son panégyrique, décrivait ses campagnes et ses combats, et faisaient de même avec ses Compagnons. Abou Bakr, Ali, Fatima, et nombreux autres parents et proches du Prophète (s) ont composé des poèmes en son honneur. Cela est vérifié dans les traditions ainsi que les Sira ou livres biographiques dont ceux d'Ibn Hicham, al-Waqidi, et autres. Le Prophète (s) appréciait ces compositions et il est rapporté dans l'Adab al-moufrad de Boukhari qu'il a dit: «Il y a une sagesse dans la poésie.» L'oncle du Prophète (s) al-cAbbas a composé un poème où il célèbre la naissance du Prophète (s) en ces termes:

Lorsque tu es né, la terre brillait et le firmament contenait à peine ta lumière!

Grâce à cette splendeur, et à cette lumière, et à cette voie bien guidée, nous pouvons espérer
traverser le chemin.

Ibn Kathir mentionne aussi que d'après les Sahabas, le Prophète chanta ses propres éloges et
récita de la poésie au sujet de sa propre personne en pleine bataille de Honayn dans le but
d'encourager ses Compagnons et de faire peur à ses ennemis. Ce jour-là il dit: «Je suis le
Prophète, en vérité! Je suis le fils de cAbd al-Moualib!»

Le Prophète (s) par conséquent était content de ceux qui faisaient son éloge et les
récompensait avec ce qu'Allah lui donnait comme provisions. Si nous nous réunissons dans le
but d'accomplir un acte qui nous rapproche du Prophète (s), cela veut dire que nous nous
rapprochons d'Allah et bénéficions de Sa miséricorde.

• Chant et récitation de poèmes

le Prophète (s) autorisait la poésie à son égard. Anas (r) et les autres Compagnons louaient le
Prophète (s) et récitaient ce poème avant la célèbre bataille des tranchées:

Nous sommes ceux qui avons prêté serment de loyauté à Mouhammad
pour la jihad aussi longtemps que nous serons en vie.

On mentionne aussi le long poème de cAbdoullah ibn Rawaqui où ce dernier chanta les éloges
du Prophète (s) à son entrée à la Mecque, après cette audition le Prophète (s) pria pour lui. Il
pria aussi pour un autre poète, assan ibn Thabit, afin qu'Allah le soutienne avec le Saint-Esprit.
Similairement, Kacb ibn Zoubayr fut récompensé d'une robe par le Prophète pour son poème.
Le Prophète demanda à Aswad ibn Sari de composer des poèmes louant Allah, et demanda à
un autre de réciter le poème de 100 vers que Oumayyah ibn Abi al-al avait composé.

Au décès du Prophète, Hassan ibn Thabit récita cette éloge funèbre:

Je dis, et personne ne peut me taxer d'être dans l' erreur,

Sauf celui dépourvu de tous les sens:

Je ne cesserai jamais de le louer.

Il se peut que faire cela m'éternise au Paradis

Avec l'Elu dont mon espoir réside en son support.

Et pour atteindre ce jour j'applique tous mes efforts.

• Chant et récitation du Coran

Allah donna la permission au Prophète(p) de réciter le Coran mélodieusement. Abou Moussa al-Ahcari récitait un jour le Coran d'une voix mélodieuse et le Prophète (s) l'écoutait. Lorsqu'il eut fini, le Prophète(p) le félicita pour sa belle voix ...

le Prophète(p) a dit: «Décorez le Coran avec votre voix»

Ecouter une belle voix célébrer l'anniversaire du Prophète (s) procure la paix et achemine au cœur de l'auditeur la lumière du Prophète (s), et il boira de la source de Mouhammad (s) (al-cayn al-Mouammadiyya).

10. L'unanimité (ijmac) des oulama sur la permissibilité du Mawlid

Célébrer l'anniversaire du Prophète (s) est un acte que tous les oulama du monde musulman ont accepté et continuent d'accepter

© Fondation As-Sounna d'Amérique

pour terminer :

Lors de Dèce de noble Prophète (p) Ali ibn Abitaleb versait les larmes du deuil et au moment de laver le corps sacré du Prophète psl, il déclarait avec ces mots la grande tristesse qui emplissait son cœur et se consolait ainsi lui-même

«بأبي انت و أمي يا رسول الله. إنقطع بموتك ما لم ينقطع بموت غيرك من النبوة و الأنباء و أخبار السماء»

Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi ô Envoyé de Dieu! Avec ta mort une relation est coupée alors que cela n'avait pas été ainsi avec la mort des autres; avec ta mort, la suite de la Prophétie est rompue et la descente des révélations célestes est interrompue

«و لولا أنَّكَ أَمَرْتَ بالصَّبْرِ وَ نَهَيْتَ عَنِ الْجَزَعِ لَأَنفَدْنَا عَلَيْكَ مَاءَ الشُّؤْنِ، وَ لَكَانَ الدَّاءُ مِمَّا طَلَأَ وَالْكَمْدُ مُحَالَفاً، وَ قَلَّالِكَ، وَ لَكِنَّهُ مَا لَا يَمْلِكُ رَدُّهُ وَلَا يَسْتَطَاعُ دَفْعُهُ. بِأَبِي أَنْتَ وَ أُمِّي أَذْكُرْنَا عِنْدَ رَبِّكَ وَ اجْعَلْنَا مِنْ بَالِكَ»

Si tu ne nous avais pas ordonné la patience et l'endurance et ne nous avais pas empêché de nous lamenter, nous aurions pleuré jusqu'à ce que nos larmes tarissent et cette douleur pénible aurait été perpétuellement renouvelée en nos cœurs, ma tristesse serait restée éternelle.

Bien entendu, ceci est insignifiant face à ta peine. Que puis-je faire? La vie ne peut revenir après la mort et on ne peut empêcher la mort! Que mon père et ma mère soient sacrifiés pour toi! Souviens-toi de nous en présence de Dieu et confie-nous aux souvenirs